

## Homélie pour le 1er Dimanche de Carême

(Année C)

« Le temps du Carême est un temps propice de renouveau personnel et communautaire qui nous conduit à la Pâque de Jésus-Christ mort et ressuscité » (pape François, Message pour le Carême 2022). Cette définition du Carême est celle du pape François. Elle est la première phrase de son message de Carême. Pour prendre la route encore faut-il en connaître le terme. Ce terme, c'est celui de la « Pâque de Jésus-Christ mort et ressuscité ». Ce chemin est un temps de « renouveau personnel et communautaire ».

I – Le terme.

a) Le Deutéronome.

Dans la première lecture, Moïse invite le peuple hébreu à faire mémoire de ce que Dieu a réalisé pour lui. Peuple placé au milieu des nations, il connaît les vicissitudes et les épreuves d'un peuple installé en terre étrangère. Accueilli sans réserve, le développement de ce peuple inquiète. Craignant qu'il ne se révolte, il est réduit en esclavage par les égyptiens. Criant sa souffrance à Dieu, Dieu entend sa voix. Comme le dit Moïse à ses frères dans la foi : « **Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges** » (Dt 26,8). Dieu n'abandonne pas les hébreux à leur triste sort en Égypte. Il les libère. Il les installera dans cette « terre promise » « pays ruisselant de lait et de miel ».

Cette sortie d'Égypte, cet affranchissement de l'esclavage, elle n'est pas l'œuvre d'un homme, quand bien même fut-il appelé par Dieu, elle est l'œuvre de Dieu. Dieu est du côté de la liberté. Tel est le terme du chemin

**Charnière : De la même manière dans l'Évangile, cette liberté est le terme du chemin.**

b) L'Évangile.

Sur ce chemin, Jésus rencontre le Diviseur, le Père du mensonge. A celui qui s'est retiré au désert, le diable propose différentes consolations mondaines : le pain, la puissance et la gloire des hommes, l'autonomie par rapport à son Père. Toutes ces prétentions, séduisantes aux yeux des hommes, sont en vérité des pièges, des tentations visant à couper le Fils de Dieu de son Père. Ce que le Diviseur propose à Jésus derrière les trois tentations, c'est un asservissement qui

ne dit pas son nom. Paré d'atours flatteurs, c'est bien le piège de l'esclavage qui est présenté à Jésus.

A l'écoute de son Père, demeurant dans une fidélité indéfectible à Celui qui l'a envoyé, Jésus ne se laisse pas abuser. Il demeure dans cette liberté profonde reçue du Père. Il ne l'abdique pas dans une dépendance qui ferait de lui un esclave ; il la défend dans ce combat qu'il mène contre le diable.

De ce combat, Jésus sort vainqueur puisque saint Luc rapporte : « **Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé** » (Lc 4,13). Dans ce combat qu'il a mené pour nous, Jésus est sorti victorieux. Il veut nous partager la liberté qu'il nous a acquise face aux pièges du Diviseur. Là encore, en son Fils Jésus, Dieu le Père, notre Père, est du côté de la liberté. Tel est, là encore, le terme du chemin.

Transition : La Pâque de Jésus-Christ mort et ressuscité est bien le terme de notre chemin. L'horizon de nos vies ne réside pas dans l'accumulation de biens, dans une gloire mondaine telles qu'elles sont proposées par le Père du mensonge. L'horizon de nos vies réside dans cette communion profonde avec Dieu, dans cette vie filiale que le Diviseur ne saurait détruire. Comme le rappelait le pape François dans son message de Carême : « Le carême est un temps propice de **renouveau personnel et communautaire** », **renouveau personnel et communautaire**.

II – Temps de renouveau.

a) Renouveau personnel.

Carême comme occasion de renouvellement personnel, pensons au témoignage que nous a laissé le père Jacques HAMEL. Assassiné par des djihadistes alors qu'il venait de célébrer la messe, le prêtre lance « **Va-t'en Satan** ». Au moment d'expirer, le père HAMEL démasque le Diviseur qui fait passer ses deux assassins à côté de leur humanité. Instruments du diable, ils sont eux-mêmes victimes de celui qui leur a fait oublier leur vocation. Totalement privés de leur liberté, endoctrinés, radicalisés, leurs œuvres ne peuvent être que des œuvres de mort.

Cette liberté du père HAMEL, tout comme celle de Jésus qui déjoue les pièges du Diviseur, c'est celle dans laquelle nous sommes invités à nous établir. Il peut nous arriver de nous laisser abuser par les pièges du Tentateur. Ne nous laissons pas berné par ses stratagèmes grossiers. Demandons à Jésus son discernement.

Demandons à Jésus cette liberté intérieure qu'Il nous a acquise et dans laquelle Il nous invite à nous établir.

Charnière : Carême comme occasion de renouveau personnel, le Carême est également une occasion de renouveau communautaire.

b) Renouveau communautaire.

Depuis plusieurs jours, la guerre fait rage aux portes de l'Europe. La division, la suspicion, le mensonge ont fini par déboucher sur la violence et la guerre. Comme le déclarait le pape François au lendemain du déclenchement des hostilités en Ukraine : « La guerre est toujours un échec de la politique et de l'humanité, une capitulation honteuse, une déroute devant les forces du mal ». Ne nous y trompons pas, la guerre est toujours la conséquence la plus tragique de la fermeture du cœur de l'homme à Dieu.

Traditionnellement, l'Église nous propose les chemins de l'aumône, de la prière et du jeûne pour vivre le Carême. Ces trois démarches ne sont pas un reliquat du passé. Ils sont des moyens à saisir pour permettre à notre société de retrouver son orientation profonde. Comme l'écrivait le pape François dans son homélie pour le Mercredi des Cendres : « La prière, la charité et le jeûne ne sont pas des remèdes seulement pour soi, mais pour tous : ils peuvent en effet changer l'histoire. Tout d'abord parce que celui qui en éprouve les effets, presque sans s'en rendre compte, les transmet aussi aux autres ; et surtout parce que la prière, la charité et le jeûne sont les voies principales qui permettent à Dieu d'intervenir dans notre vie et dans la vie du monde. Ce sont les armes de l'esprit, et c'est avec elles que, en cette journée de prière et de jeûne pour l'Ukraine, nous implorons de Dieu cette paix que les hommes à eux seuls ne parviennent pas à construire » (Pape François, Homélie pour le Mercredi des cendres 2022). Dans ce combat qui défigure l'Europe, n'utilisons pas les armes du Diviseur ; choisissons celles de Dieu, celles de l'Esprit-Saint. Au niveau qui est le nôtre, en communion avec ceux qui nous entourent, laissons-nous communautairement renouveler par ces trois chemins de la prière, de la charité et du jeûne.

Conclusion : Seigneur, Tu nous offres ce temps du Carême pour retrouver la liberté filiale dont Tu nous as gratifiés. Renouvelés personnellement et communautairement, puissions-nous devenir des artisans de paix, puissions-nous grandir dans la fraternité et la concorde. Amen.